

Les entreprises genevoises plutôt confiantes



L'enquête conjoncturelle d'automne de la **CCIG** met en avant la bonne tenue des affaires pour 21% des sociétés du canton. 46% d'entre elles jugent l'activité satisfaisante pour 2017.

2017 aura été un meilleur cru pour les entreprises genevoises tranchant nettement avec 2016 et 2015, révèle l'enquête conjoncturelle d'automne publiée récemment par la **Chambre de commerce et d'industrie de Genève**. 31 % des répondants jugent l'année qui s'achève « bonne à excellente » et 46% l'estiment « satisfaisante », c'est-à-dire bien supérieure aux prévisions à 12 mois formulées en 2016, à la même époque. Seules 23% des entreprises considèrent 2017 « médiocre à mauvaise » (contre 30% l'an dernier et 28% en 2015).

Embellie

Dans l'industrie, le bilan s'avère également positif pour partie, même si la situation dans ce secteur est plus tranchée : 30% des répondants déclarent un exercice « bon à excellent » (contre 13% seulement l'an dernier), mais 35% jugent l'année 2017 « médiocre à mauvaise » (contre 44% en 2016).

« Nous pensons que l'embellie tient à deux facteurs principaux : un rééquilibrage des taux de change, qu'il s'agisse de l'euro ou du dollar, favorable aux exportations genevoises ainsi qu'à un climat de consommation positif » a estimé **Frédérique Reeb-Landry**, directrice générale de la **CCIG**.

« L'incertitude liée au futur taux d'imposition des entreprises n'est de loin pas levée. Ce paramètre demeure néanmoins fondamental pour le futur du tissu économique genevois et, d'une manière générale, pour l'attractivité de Genève ».

Un certain optimisme pour 2018

Pour 2018, les entreprises se montrent plutôt optimistes et ne prévoient pas de changement pour les six prochains mois. A moyen terme, en revanche, l'optimisme fléchit un peu: 23% seulement des entreprises interrogées tablent sur une marche des affaires « plutôt bonne à excellente » tandis que 43% la prévoient « satisfaisante ».

Effectifs stables

Comme en 2016, l'effectif du personnel a été stable pour près de 60% des entreprises du secteur des services. Pour sa part, l'industrie a plutôt constaté une augmentation du nombre d'employés : 33% des entreprises ont annoncé des embauches et 22% d'entre elles une diminution d'effectif contre 43% l'an passé. Pour 2018, les trois quarts des entreprises, tous secteurs confondus, prévoient une stabilité de leurs effectifs.

Légère hausse des salaires

Début 2017, les salaires ont en moyenne gagné 0,9% tous secteurs confondus : ils ont enregistré une progression de 1,3% dans l'industrie et 0,7% dans les services. Et pour 2018, la hausse moyenne des salaires, pondérée selon la taille des entreprises, s'élève à 1,1% pour l'industrie et 0,9% pour les services, la moitié des entreprises ne pensant pas accorder d'augmentation l'année prochaine.

L'enquête conjoncturelle de la **CCIG** a été réalisée entre le 21 août et le 13 octobre 2017. 2 319 questionnaires ont été envoyés; 485 ont été retournés et sont utilisables pour l'une ou l'autre des questions posées, soit un taux de réponse de 21%. Ces 485 questionnaires représentent plus de 44 000 emplois dans le canton, soit environ 33% des emplois des membres de la **CCIG** (133 000).

Mixité obligatoire au perchoir de la Ville?

Politique ► La cheffe du groupe socialiste veut imposer la mixité dans le trio présidentiel du Conseil municipal de la Ville de Genève. Albane Schlechten a déposé un projet de délibération pour préciser dans le règlement du délibératif que «la représentation d'au moins une personne de chaque sexe est obligatoire» au sein de la présidence. Celle-ci est composée d'un président et de deux vice-présidents.

Albane Schlechten rappelle: «Depuis 1968 qui a vu la première femme, la socialiste Jacqueline Wavre, devenir présidente du Conseil municipal, il n'y a eu que dix présidentes en cinquante ans... la dernière fut la démocrate-chrétienne **Alexandra Rys** en 2011.» Durant l'actuelle législature, le sujet fait polémique à chaque début d'année politique, puisque la majorité (PDC, PLR, UDC, MCG) a à chaque fois imposé un trio présidentiel 100%

masculin – et de droite (lire notre édition du 7 juin). Ces partis ont toutefois laissé entendre qu'ils offriraient une présidence – la dernière de la législature – à la gauche, qui présentera une femme. Pour renforcer le cliché, les quatre actuelles secrétaires du bureau sont toutes des femmes.

L'élue socialiste souligne le besoin d'identification des femmes, notamment des plus jeunes, à des modèles de politiciennes. Ce d'autant plus que la présidence incarne une fonction de représentation, avec un poids important en termes d'image et de symbolique. «De nos jours, la non-représentation de la moitié de la population dans les arènes dirigeantes, plus qu'une inégalité, devient une absurdité!»

Albane Schlechten espère un vote sur le siège début décembre, pour que la modification opère dès la rentrée. Sauf que son texte, reçu fraîche-



«Il n'y a eu que dix présidentes du Conseil municipal en cinquante ans»

Albane Schlechten

ment à droite lors d'une première approche, risque de ne pas trouver de majorité. L'élue fonde quelques espoirs sur le PDC. La démocrate-chrétienne Alia Chaker Mangeat tentera de convaincre son groupe de suivre la gauche: «Même des conseillères nationales PDC et PLR ont signé une lettre ouverte d'Alliance F, demandant une représentation égalitaire au Conseil fédéral!» Mais le chef de groupe Alain de Kalbermatten ou encore le président du Conseil municipal, Jean-Charles Lathion, se mettront sur son chemin: «Une élection ne doit pas être liée au sexe d'une personne, estime ce dernier. Les cinq femmes et six hommes de notre groupe ont librement désigné leur candidat, voulant que cela soit moi.» Au PLR, Sophie Courvoisier, secrétaire au bureau, estime que seules comptent la compétence, l'envie et la disponibilité.

RACHAD ARMANIOS